



EA2440

## LA NEWSLETTER DU CEREGMIA

(Bulletin trimestriel d'information)

N° 5 (Janvier-Février-Mars)

Année 2010

### SOMMAIRE

Editorial	1
La Refondation de l'Education en Haïti	2
Une Feuille de Route pour la Reconstruction	2
Les étudiants de l'IFGCar à l'UAG	3
Coopération et Solidarité	4
In memoriam Libre colonne	4

### COMITE DE LECTURE

**\* F. Célimène**  
Professeur, Directeur du CEREGMIA et de la Publication

**\* E. Carpin**  
Maître de Conférences  
**\* C. Granvorka**  
Doctorante, Chargée de la Communication  
**\* R. Nock**  
Professeur

### EDITORIAL

Ce cinquième numéro de notre NewsLetter est spécialement dédié à Haïti. En effet, le séisme du 12 janvier 2010 qui a totalement détruit le pays nous interpelle à plus d'un titre. D'abord parce que nous sommes caribéens, voisins et naturellement concernés, et ensuite, plus effroyablement, il nous rappelle qu'aucune économie insulaire n'est à l'abri d'un tel désastre. A la suite d'Amartya Sen (1981) nous serions tentés de dire que « *lorsqu'une catastrophe naturelle se produit, c'est déjà un évènement économique* ». Si certains désastres naturels ruinent les économies et sont alors une opportunité de re-création, c'est le phénomène de destruction créatrice de Schumpeter (1954), ils mettent aussi en exergue les institutions et leur capacité ou incapacité à réagir et à ordonner la reconstruction sur de nouvelles bases. Ainsi, dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche haïtien, c'est bien de refondation dont il s'agit. En effet, l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), la Conférence Régionale des Recteurs, Présidents et Directeurs d'Institutions dans la Caraïbe (CORPUCA), l'Agence Inter-Etablissements de Recherche pour le Développement (AIRD) et les représentants de l'enseignement supérieur haïtien, ont, entre janvier et mars réfléchi à la réorganisation de ce secteur fondamental dans la formation et l'accumulation de capital humain, variable essentielle au développement économique. Et ce, dans la concertation la plus totale. C'est aussi pour ne pas rompre la dynamique éducative que l'Université des Antilles et de la Guyane accueille les étudiants de l'IFGCar, venus terminer leur cursus en Martinique. Enfin, parallèlement à la refondation du secteur de l'éducation, à l'initiative du secteur privé représenté par le Groupe de Travail sur la Compétitivité (GTC), la reconstruction économique s'organise à partir d'une feuille de route établie pour les dix années à venir. Si ses recommandations étaient suivies, elles devraient donner lieu à l'émergence de nouvelles institutions dotées de pouvoirs renforcés pour la conduite du développement économique. Enfin, Haïti a pu mesurer l'écho provoqué à travers le monde par le désastre qu'elle a subi. En Martinique aussi, qu'elle soit d'initiative locale ou nationale, la coopération et la solidarité s'organisent et participent de ce vaste chantier de reconstruction. Et puis, nous ne saurions terminer sans garder *in memoriam*, une pensée pour tous ceux que nous avons perdus. Ceux qui, à un titre ou à un autre, nous étaient chers. Nous pensons ici à nos étudiants et à notre collègue Nikolay SUKHOMLIN de l'Université Autonome de Saint Domingue (UASD).

**Fred Célimène, Directeur de la Publication**

## LA REFONDATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE EN HAÏTI

Les conséquences du séisme du 12 janvier 2010 sur le secteur de l'Education en Haïti sont sans appel. Plus de 8 000 établissements détruits, tous niveaux d'enseignement confondus. Dans le Supérieur, toutes les Universités, ainsi que l'Institut de la Francophonie pour la Gestion dans la Caraïbe (IFGCar) Institut Aimé Césaire sont totalement ou partiellement détruits.

Pour aider à la reconstruction du pays, il importait que la dynamique éducative ne soit pas rompue. C'est la raison pour laquelle, un plan de **refondation** a été défini de concert par les autorités haïtiennes et françaises représentatives de ce secteur. Ainsi, du 25 janvier au 12 mars, une série de rencontres a été organisée entre l'Agence Inter-Etablissements de Recherche pour le Développement (AIRD), l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), la Conférence des Recteurs, Présidents et Directeurs d'Institutions Universitaires dans la Caraïbe (CORPUCA) et les représentants académiques haïtiens. Ces rencontres ont successivement eut lieu en République Dominicaine et à Paris. Ces « *Rounds* » ont donné lieu dès le 26 février à une déclaration commune à la CORPUCA et à l'AUF sur la refondation de l'enseignement supérieur et de la recherche en Haïti.

Dans cette Déclaration, les parties font le constat de la solidarité universitaire internationale et réaffirment l'importance de l'Education dans le développement durable de Haïti. Il ne s'agit pas d'une reconstruction, mais véritablement d'une refondation globale avec des objectifs d'amélioration et de réorganisation qualitative de l'enseignement supérieur et de la recherche en Haïti à partir de cadres institutionnels - national et gouvernemental - et de la définition du pilotage. Dans l'attente de la mise en place de ces cadres, la CORPUCA et l'AUF sont les lieux de passage obligé de l'action de refondation.

Du côté haïtien, presque tous les représentants de l'enseignement supérieur avaient fait le déplacement à Paris les 11 et 12 mars 2010. Ainsi, la délégation était composée de Mme Darline Alexis, Doyenne de la Faculté des Sciences de l'Education et Secrétaire du Vice-Recteur aux Affaires Académiques de l'Université Quisqueya. M. Jacques-Edouard Alexis, Ancien Doyen de la Faculté d'Agronomie et de Médecine Vétérinaire. M. Patrick Attié, Directeur adjoint de l'Ecole Supérieure d'Infotronique d'Haïti. M. Emmanuel Eloi, Directeur de la recherche scientifique et du développement à l'INUQUA, M. Alain Gilles, Vice-Recteur aux Affaires Académiques de l'Université Quisqueya, M. Georges

Gonel, Directeur du Centre de Techniques de Planification de l'Economie Appliquée, M. Jean Vernet Henry, Recteur de l'Université d'Etat d'Haïti, M. Jean-Elie Larrieux, Vice-Recteur de l'Université Notre-Dame d'Haïti, Mme. Jocelyne Levy-Trouillot, Rectrice de l'Université Caraïbe, M. Jean-Marie Raymond Noël, Coordinateur pour les relations internationales de l'Université d'Etat d'Haïti, M. André Pierre, Recteur de l'UNDH.

*Eric Carpin, Maître de Conférences*

## UNE FEUILLE DE ROUTE POUR LA RECONSTRUCTION ECONOMIQUE D'HAÏTI : LES PROPOSITIONS DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LA COMPETITIVITE (GTC)

En dépit des émeutes de la faim d'avril 2008 liées à l'augmentation du prix des céréales et du baril de pétrole sur les marchés internationaux, et en dépit des catastrophes naturelles qui ont dévasté Haïti à l'été 2008, le pays avait tout de même renoué avec un taux de croissance économique positif.

Afin d'étudier les moyens à mettre en œuvre pour entretenir cette tendance, le secteur privé a proposé au Président Préval, qui l'a acceptée, l'idée d'un Groupe de Travail chargé d'y réfléchir. Mise en place en janvier 2009, ce « Groupe de Travail sur la Compétitivité » (GTC) regroupe une vingtaine de professionnels issus des secteurs public et privé et de la société civile. Il est présidé par Gregory Brandt qui est par ailleurs le Président de la Chambre Franco-Haïtienne du Commerce et de l'Industrie (CFHCI).

Les résultats des travaux conduits tout au long de l'exercice 2009 étaient déjà porteurs de pistes à explorer en vue d'améliorer les agrégats macroéconomiques. Il s'agissait alors de favoriser la production agricole pour l'autosuffisance et l'exportation et de redynamiser le secteur des services dans sa globalité. Mais, et s'il en était vraiment besoin, le séisme du 12 janvier 2010 a cruellement mis en exergue la faiblesse institutionnelle, les grands déséquilibres macroéconomiques et la situation de « *Dutch Disease* » dans laquelle s'enlise ce pays depuis des décennies. Aussi, le GTC se positionnant comme « *task force* » a approfondi sa réflexion qui a débouché sur toute une série de propositions. Cependant, pour mieux comprendre les défis à relever dans le contexte actuel, une brève présentation économique de Haïti en 2008 s'impose :

- Population totale : 9,876 millions d'habitants pour 27,750 km<sup>2</sup>
- Taux d'alphabétisation : 62 %

- Pourcentage de la population en dessous du seuil de pauvreté : 55 %
- IDE : US \$ 135 533 333 (2007)
- PIB courant : 7 Milliards de US \$
- Taux de croissance : 3,5 %
- PIB/tête : 1,300.00 USD
- Taux d'inflation : 19,5 %
- Balance commerciale : - 22,1 %
- Structure du PIB par secteur :
  - Agriculture, Sylviculture, Elevage et Pêche : 23 %
  - Industries Extractives : 1 %
  - Industries Manufacturières : 7,6 %
  - Electricité et Eau : 4,8 %
  - Bâtiments et Travaux Publics : 7,9 %
  - Commerce, Restaurants et Hôtels : 27,9 %
  - Transports et Communications : 7 %
  - Autres Services Marchands : 11 %
  - Services non Marchands : 10 %
  - Taux de chômage : 70 %
- Remises de la diaspora : 1,8 milliards US\$

**(Sources : Institut Haïtien de la Statistique et de l'Informatique (IHSI) et autres sources éparses – ratios calculés par l'auteur).**

C'est donc dans ce contexte, *post* catastrophe que le Groupe de Travail sur la Compétitivité a été amené à réfléchir sur les mesures à prendre, pour à terme, sortir Haïti de la Dépendance. Ces mesures microéconomiques sont circonscrites dans un cadre défini pour l'ensemble du pays et sous-tendu par de grands principes qui ne sont pas sans rappeler la bonne gouvernance ou encore la démocratie participative. En effet, la décentralisation et l'intégration sociale en milieu rural, la redéfinition du secteur privé, le développement de la culture, de l'esprit d'entreprise et de l'innovation sont quelques uns des objectifs à atteindre préconisés par le Groupe de Travail sur la Compétitivité. Des recommandations sont également faites en termes de logement, de reconfiguration et de vocation à redonner à Port-au-Prince, la capitale. Le reste du territoire n'est pas non plus oublié. En effet, la nouvelle distribution spatiale des activités envisagées devrait conduire à l'équilibre des pôles et inverser la tendance du processus de ré-urbanisation accélérée dont souffrait Port-au-Prince avant le séisme. Le corollaire attendu des mesures préconisées étant le bien-être des populations *via* le réaménagement du territoire, la réorganisation des mobilités et la diminution de la densification démographique. S'agissant des propositions à un niveau microéconomique, cinq activités sont particulièrement ciblées. Il s'agit de l'agriculture avec une attention particulière sur les fruits et tubercules, le tourisme, Le logement et le développement urbain et les activités textiles.

Grâce à l'essaimage de PME sur l'ensemble du territoire et l'exploitation de niches de production, les activités existantes et nouvelles devraient permettre d'atteindre l'objectif de création d'un million d'emplois sur cinq ans. Cependant, le succès de ces mesures dépendrait en grande partie de l'amélioration et du renforcement du capital humain, de l'Investissement Direct Etranger (IDE), mais aussi et surtout des réformes et incitations en faveur de la création d'entreprise et des nouveaux pouvoirs confiés aux nouvelles institutions, y compris le GTC.

*Charley G.Granvorka, Doctorante*

**Eléments d'information gracieusement fournis par Gregory Brandt, Président du GTC et de la CFHCI.**

#### LES ETUDIANTS DE L'IFGCar EN MARTINIQUE

52 étudiants de l'IFGCar poursuivent leur cursus sur le campus de Schoelcher depuis le 1<sup>er</sup> mars.

Accueillis par le Président de l'UAG, Pascal Saffache et le Recteur de l'Académie de la Martinique, André Siganos, leur présence en Martinique résulte de démarches initiées par le Président de l'UAG auprès du cabinet de la Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Valérie Péresse, ainsi que par les Recteurs de l'AUF et de l'Académie de la Martinique.

Cette délocalisation de l'IFGCar en Martinique est tout-à-fait logique. D'abord, elle procède des relations internationales et diplomatiques de l'UAG dans la Caraïbe. Ensuite, si lors de sa création cet institut a bénéficié de fonds français, c'est l'UAG, et en l'occurrence, le CEREGMIA qui a exporté ses masters en Haïti. D'ailleurs, les diplômes délivrés par l'IFGCar sont rattachés à la Faculté de Droit et d'Economie de l'UAG.

Le programme de leur parcours n'est pas modifié, et leur emploi du temps est quelques fois aménagé en fonction de leurs obligations sociales et médicales.

*Richard Nock, Professeur*

## COOPERATION ET SOLIDARITE

\* Du 26 février au 6 mars, des « planteurs » martiniquais ont séjourné en Haïti. Ce voyage est la suite logique d'entretiens initiés en septembre 2009 entre une délégation haïtienne composée de membres du gouvernement et de la CFHCI, et des « planteurs » martiniquais. Ces derniers doivent retourner en Haïti au mois de septembre 2010 afin d'y planter 25 000 plants de banane.

*(Source France Antilles)*

\* Préfigurant la réunion du 31 mars à l'ONU, le 23 mars, une conférence internationale s'est tenue en Martinique sous l'égide de l'ONU avec une délégation ministérielle française. Plus d'une trentaine de pays étaient représentés, y compris le Japon et le Cap Vert. 5 thématiques ont été étudiées ; développement urbain et aménagement du territoire, ressources humaines, finances locales, développement économique local, mutualisation et coordination.

\* Le premier avril 2010, l'un des anciens étudiants du Ceregmia, Joseph Fritzner (auteur d'un excellent mémoire sur les tontines haïtiennes) a réceptionné des mains de Patrice Lefaucheur, doctorant au CEREGMIA, deux tentes financées par Cyberlibris. Voici le message que Joseph nous a fait parvenir: *"Je prends plaisir à t'informer que Monsieur Patrice m'a livré aujourd'hui vers 12h15 PM deux tentes. Merci infiniment car les tentes vont beaucoup nous aider (moi et ma famille) à faire face à la saison des pluies."*

Nous espérons que ce coup de pouce soulagera Joseph et sa famille et lui permettra à son tour d'apporter de l'aide à ses voisins. L'effort ne s'arrête bien entendu pas là et tous ceux qui souhaitent apporter un soutien concret et bien identifié peuvent prendre contact avec **Patrice Lefaucheur** ([patrice.lefaucheur@martinique.univ-ag.fr](mailto:patrice.lefaucheur@martinique.univ-ag.fr)) ou notre collègue Richard Nock. Patrice (que nous remercions d'avoir acheminé les tentes à Port-au-Prince) consacre une énergie sans relâche à Haïti. Votre concours lui sera précieux!

*Eric Briys, Professeur Associé*

## IN MEMORIAM

L'IFGCar, Institut Aimé Césaire, a payé un lourd tribut au séisme du 12 janvier 2010. En effet, 10 étudiants et 1 professeur ont disparu dans les décombres.

Venus des horizons divers de la francophonie ils avaient en partage le goût de l'altérité, l'acuité et la curiosité intellectuelles ainsi que la simplicité qui caractérise les grands esprits.

A leur famille et à ceux qui les connaissaient nous voulons ici redire toute la sympathie que nous ont inspiré :

Yoel Melo, étudiant, Cuba - Seydou Traoré, étudiant, Burkina-Faso - Suzette Delne, étudiante, Haïti - Ceesse Félix, étudiante, Haïti - Fatou Fall, étudiante, Sénégal - Germain Jean, étudiant, Haïti - Nadou Tevi, étudiante, Togo - Joël Filia, étudiant, Haïti - Gaston Sena Sagno, étudiant, Guinée - Valencia Montgerant, Doctorante, Haïti - Nikolay Sukhomlin, Professeur, Union Soviétique et République Dominicaine.

*Fred Célimène, Professeur*

## LIBRE COLONNE SUR UN RETOUR D'EXPERIENCE

Un doctorant en géographie physique et un étudiant de Master dans les locaux du CEREGMIA ! Que font-ils là ? Durant les mois de mars et avril deux « électrons libres » venus du [Laboratoire de géographie physique](#) de Meudon, ont été accueillis de la plus chaleureuse et professionnelle des manières. Les objectifs de cette mission étaient clairs : Rencontrer les membres du laboratoire, étudier les possibilités d'intégration et de collaboration entre nos centres par l'intermédiaire du projet mené par **Charley Granvorka** « **Estimation socio-économique des risques naturels à la Martinique** », effectuer plusieurs relevés de terrain (topographiques et bathymétriques) pour nous permettre de modéliser les aléas de submersion sur plusieurs sites des côtes martiniquaises. Nous avons alors découvert, en plus d'une nouvelle destination, une équipe très active et dynamique, favorisant les projets pluridisciplinaires. Nous avons pu échanger, proposer et confronter nos idées. Un point de départ pour une collaboration active sur différents projets ? Nous le croyons et nous y travaillons...

*Alexandre Nicolae Lerma, Doctorant*